

15 août. 18h.

Sœur,

J'ai attendu  
impatiemment l'arrivée de  
vaguement, et encore rien  
pour moi. Depuis mon départ  
je n'ai pas reçu de lettre,  
et j'en suis un peu triste.

J'écris dans ma "cagna"  
assis sur deux sacs, un livre  
de Bouiget à portée de main,  
ma plaque de tabac ouverte

pour ne pas avoir à l'ouvrir trop  
souvent. Sans le cadre qui m'entoure,  
je ne me croirais pas au front:  
quelques éclatements très rares,  
et c'est tout!

Je me regarde, j'ai l'air d'un  
mémoriser qui se serait roulé  
sans sa farine: la peau est si  
blanche et si friable!

As-tu des nouvelles d'Henri?  
Je lui ai écrit, ainsi qu'à Fily.  
Encore rien ni de l'un, ni de  
l'autre.

Cette nuit, je crois que  
nous pourrions dormir tranquilles.

Bien, adieu, j't'embrasse  
de tout cœur avec  
hapa et manon. *(Luis)*